



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BES

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

BERYLLE, évêque de Bof-
tres en Arabie vers 240, après
avoir gouverné quelque tems
son église avec beaucoup de ré-
putation, tomba dans l'erreur.
Il crut que JESUS-CHRIST n'a-
voit point existé avant l'Incar-
nation, & qu'il n'avoit été
Dieu, que parce que le Pere
demeuroit en lui, comme dans
les prophetes. Plusieurs évêques
zélés s'assemblerent en concile,
afin de prévenir les suites d'un
pareil scandale. Ils disputèrent
contre Berylle, & ne purent
le réduire. On appella Origene
qui ne réfuta pas seulement les
erreurs de l'évêque Arabe,
mais accompagna ses raisonne-
mens d'une douceur & d'une
charité si admirable, qu'il lui
fit reconnoître la vérité, &
professer avec un éclat nou-
veau, la foi pure qu'il avoit
abandonnée.

BESELÉEL, fils d'Uri ou
de Hur, & de Marie, sœur
de Moïse, avoit reçu de Dieu
un talent extraordinaire pour
travailler toutes sortes de mé-
taux; & il fut employé par le
légalisateur hébreu aux travaux
du tabernacle avec Ooliab.

BESLER, (Basile) apothi-
caire de Nuremberg, né en
1561, a donné au public : I. *Hortus Eystettensis*, 1613, in-
fol., avec figures : la réimpres-
sion de 1640 est moins belle;
celle de 1750 encore pire. Il
y a 366 planches. II. *Icones
Florum & herbarum*, 1616, in-
4°; & la continuation, 1622,
in-fol. Le *Gazophylacium rerum
naturalium*, Nuremberg, 1642,
in-fol., est de Michel-Rupert
BESLER, fils de Basile, mort
docteur en médecine l'an 1661.
Ce livre a été réimprimé en

1716; mais moins estimé de
cette édition que de la précé-
dente. Lochner a donné la *Des-
cription du Cabinet de Basile &
de M. R. Besler*, 1716, qui est
recherchée.

BESLY, (Jean) avocat du
roi à Fontenay-le-Comte en
Poitou, né à Coulonges-les-
Royaux, mourut en 1644, à
72 ans. On a de lui : I. *His-
toire de Poitou*, Paris, 1647,
in-fol. estimée. II. *Les Evêques
de Poitiers*, 1647, in-4°. III.
*Ad Petri Theudebodi historiam
Præfatio*. C'étoit un homme
versé dans les antiquités de
France; écrivain incorrect,
mais historien exact & profond.

BESOGNE ou BESOIGNE,
(Jerôme) docteur de Sor-
bonne, mort en 1763, à 77
ans, se distingua par son savoir.
On a de lui : I. *Histoire de
Port-Royal*, 1752, 6 vol. in-12;
trois pour les Religieuses, trois
pour les Messieurs : remplie
de détails très-peu intéressans
pour quiconque n'a d'autre par-
ti, comme s'exprime M. de
Rancé, que celui de J. C. II.
*Vies des quatre Evêques engagés
dans la cause de Port-Royal*,
1756, 2 vol. in-12. III. *Prin-
cipes de la perfection chrétienne*,
1748, in-12. IV. *Principes de
la pénitence & de la conversion,
ou Vie des Pénitens*, 1762, in-12.
V. *Principes de la Justice chré-
tienne, ou Vies des Justes*, 1762,
in-12. VI. *Concorde des Livres
de la Sagesse*, 1737, in-12;
bon livre, & qui se ressent peu
des préventions sur lesquelles
l'auteur régloit sa manière d'é-
crire. VII. Plusieurs ouvrages
sur les affaires du tems, dans
lesquelles il étoit entré avec une
ardeur qui tenoit du fanatisme.

BESOLDE, (Christophe) né à Tubinge en 1577, y fut professeur de droit. Il abjura la religion protestante en 1635, & mourut en 1638. Sa femme abjura aussi après sa mort. On a de lui : I. *Dissertationes philologicae*, 1642, in-4°. II. *Documenta Monasteriorum ducatus Wirtembergæ*, 1636, in-4°. III. *Virginum sacrarum monumenta, Wirtemberg*, 1636, in-4°. IV. *Synopsis rerum ab orbe condito gestarum*, Franeker, 1638, in-8°. V. *Historia Constantinopolitano-Turcica, post avulsam a Carolo M. Occidentem, ad hoc usque ævum deducta*, Strasbourg, 1634, 2 vol. in-8°. Quoique ces ouvrages soient savans, ils ne sont guere répandus au-delà de l'Allemagne.

BESOMBES DE St-GENIÉS, conseiller de la cour des aides de Montauban, mort à Cahors en odeur de sainteté, le 20 octobre 1783, dans la 65^e. année de son âge, fut pendant quelque tems égaré par la philosophie anti-chrétienne; mais son cœur n'étoit pas fait pour en goûter la doctrine & la morale. Il ouvrit les yeux à la vérité, & consacra sa conversion dans un ouvrage plein d'onction & de lumieres, intitulé : *Transitus animæ revertentis ad jugum sanctum Christi Jesu*, traduit en françois par l'abbé de Castagne-Peyronene, sous le titre de *Sentimens d'une ame pénitente, revenue des erreurs de la philosophie moderne au joug de la Religion*, Paris, 1787, in-12. M. de St-Geniés se délassoit des travaux de son état en étudiant la Bible; aussi chaque ligne de cette production annonce qu'il en étoit pénétré.

Le traducteur compare cet ouvrage à celui de l'*Imitation de Jesus-Christ*, & essaie même de lui donner la préférence; mais certainement le pieux auteur en portoit un jugement plus modeste & plus vrai. L'*Imitation* peut être toujours le premier livre de piété, sans que l'ouvrage de M. de St-Geniés en soit moins estimable. Outre que le second rang seroit encore beau à occuper, les rangs ne sont rien en un pareil sujet. Il ne faut pas confondre ce livre avec un autre qui a pour titre : *Sentimens d'une ame pénitente, sur le Pseaume Miserere mei, Deus; & le retour d'une ame à Dieu, sur le Pseaume Benedic, anima mea*. Ce dernier est l'ouvrage d'une dame illustre, connue par sa piété & sa longue pénitence. Voyez VALLIERE.

BESSARION, patriarche titulaire de Constantinople, & archevêque de Nicée, naquit à Trébisonde, vers l'an 1393. Il souhaita, avec beaucoup d'ardeur, la réunion de l'église grecque avec la latine, & engagea l'empereur Jean Paléologue à travailler à la consommation de cet ouvrage. Il passa en Italie, parut au concile de Ferrare, depuis transféré à Florence, harangua les Peres, & s'en fit admirer autant par ses talens que par sa modestie. Les Grecs schismatiques conçurent une si grande aversion pour lui, qu'il fut obligé de rester en Italie, où Eugene IV l'honora de la pourpre en 1439. Il fixa son séjour à Rome. Son mérite l'auroit placé sur le siege pontifical, si le cardinal Alain, Breton, ne se fût opposé à l'élection de l'illustre Grec, comme injurieuse.

à l'église latine. Il fut employé dans différentes légations; mais celle de France lui fut désagréable. On dit que le légat ayant écrit sur l'objet de sa légation au duc de Bourgogne, avant que de faire sa visite à Louis XI, ce roi ombrageux & violent l'accueillit très-mal; & lui dit, en lui mettant la main sur sa grande barbe: *Barbara græca genus retinent quod habere solebant.* Cet affront, dit-on, causa tant de chagrin à ce cardinal, qu'il en mourut à son retour, en passant par Ravenne en 1472, à 77 ans. Ce récit est de Pierre Matthieu; mais d'autres historiens croient que Bessarion avoit déplu au roi, par la demande qu'il lui avoit faite de la grace du cardinal Balue. Il est apparent que ce grand cardinal n'a pas eu la foiblesse de mourir de chagrin, pour avoir essuyé l'humeur d'un prince tel que Louis XI. Son corps fut porté à Rome, & enterré dans une chapelle de l'Eglise de S. Pierre, où il avoit préparé son tombeau, sur lequel on voit cette épitaphe:

*Bessarion Episcopus Tusculanus,
S. R. ecclesiæ cardinalis,
Patriarcha Constantinopolitanus,
Nobili græciâ ortus oriundusque
Sibi vivens posuit.*

Bessarion aimoit les gens-de-lettres, & les protégeoit. Argyrophile, Théodore de Gaza, le Pogge, Laurent Valla, Platine, &c., formoient dans sa maison une espece d'académie. Sa bibliothèque étoit nombreuse & choisie. Le sénat de Venise, auquel il en fit présent, la con-

serve encore aujourd'hui avec soin. Ce cardinal a laissé plusieurs ouvrages, qui tiennent un rang parmi ceux que produisit la renaissance des lettres. Les principaux sont: I. *Défense de la Doctrine de Platon*, dont l'édition sans date, mais de 1470, in-fol. est rare. II. *Des Lettres*, imprimées en Sorbonne, in-4°. III. *Oratione contra il Turcho*, 1471, in-4°, & d'autres ouvrages dans la Bibliothèque des Peres.

BESSET, (Henri de) sieur de la Chapelle-Milon, inspecteur des beaux-arts sous le marquis de Villacerf & contrôleur des bâtimens, lorsque le grand Colbert fut nommé en 1683 surintendant des bâtimens. Il joignit à cette place celle de secrétaire de l'académie des inscriptions & des médailles. On a de lui une *Relation des Campagnes de Rocroi & de Fribourg*, en 1644 & 1645, in-12, écrite avec une simplicité élégante: c'est un modele en ce genre. Il mourut en 1693.

BESSIN, (Dom Guillaume) Bénédictin de la congrégation de S. Maur, naquit à Glos-la-Ferrière au diocèse d'Evreux, & mourut à Rouen en 1726. On a de lui une édition des *Conciles de Normandie*, 1717, in-fol. Il a eu part à la nouvelle édition des *Œuvres de S. Grégoire le Grand*, donnée par les PP. de Ste Marthe.

BESSON, (Jacques) ingénieur & mathématicien, natif du Dauphiné dans le seizième siècle, est l'inventeur de plusieurs machines, dont Pascal a publié la description sous le titre de *Theatrum machinarum*, Lyon, 1582, in-fol. Besson

avoit publié lui-même : I. *De ratione extrahendi olea & aquas à medicamentis simplicibus*, Zurich, 1559, in-8°. II. *Le Cosmolabe*, Paris, 1567, in-4°. III. *Usage du compas d'Euclide*, Paris, 1571, in-4°.

BETFORD, voy. BEDFORT.

BETHENCOURT, (Jean de) gentilhomme Normand, découvrit le premier les isles Canaries, l'an 1402 ; il en conquirit cinq avec le secours de Henri III, roi de Castille, qui lui en confirma la souveraineté avec le titre de roi, sous la condition d'hommage envers la couronne de Castille. Pierre de Bethencourt, un de ses descendants, mort l'an 1667, fonda dans les Indes occidentales une congrégation de religieux hospitaliers, sous le nom de *Béthlémites*.

BETHSABÉE, femme d'Urie, fut une occasion de péché pour David qui, après avoir fait périr son mari, l'épousa, & en eut Salomon.

BETHUNE, voyez SULLY.

BETHUNE, (Philippe de) comte de Selles, lieutenant-général de Bretagne & gouverneur de Rennes, mort en 1649 à 88 ans, acquit beaucoup de gloire & de réputation par ses ambassades dans les cours d'Espagne, de Rome, de Savoie & d'Allemagne. Il étoit frere puiné du célèbre Maximilien de Béthune, duc de Sully. Son *Ambassade en Allemagne* a été imprimée à Paris, 1667 ; in-fol. par les soins de son petit-fils Henri, comte de Béthune.

BETIS, gouverneur de Gaza pour Darius, défendit cette place avec valeur contre Alexandre le Grand. Ce prince

ayant été blessé au premier assaut, fit mourir cruellement Bétis après la prise de la ville, vers l'an 332 avant J. C. Plus de dix mille hommes furent passés au fil de l'épée, & l'on punit lâchement un courage digne des plus grands éloges. Bétis fut attaché par les talons au char du héros Macédonien, & périt misérablement. Ce trait seul suffit pour rendre odieuse la mémoire de ce conquérant.

BETLEM-GABOR, c'est-à-dire, *Gabriel Betlem*, prince de Transylvanie, d'une maison aussi ancienne que pauvre, gagna les bonnes grâces de Gabriel Battori, prince de Transylvanie. Ayant quitté cette cour pour passer à celle de Constantinople, il profita du crédit qu'il s'acquit chez les Turcs, pour faire déclarer la guerre à son ancien bienfaiteur. Battori, abandonné de ses sujets & de l'empereur, fut vaincu en 1613. Betlem-Gabor prit plusieurs places en Hongrie, se fit investir de la Transylvanie par un pacha, & déclara roi de Hongrie. L'empereur fit marcher des troupes contre lui en 1620. Le comte Bucquoi, un de ses généraux, fut tué. Gabor, vainqueur, demanda la paix, & l'obtint à condition qu'il renonceroit au titre de roi de Hongrie, & qu'il se borneroit à celui de prince de l'empire. Ferdinand assura cette paix, en le reconnoissant souverain de la Transylvanie, & en lui cédant sept comtés qui contenoient environ 50 lieues. Cet homme inquiet ayant voulu faire revivre ses droits sur la Hongrie, Wallstein le vainquit, & cette guerre finit par un traité qui assuroit